

## Rétro 39

N°52 septembre 2010

### Editorial du Président

Après un début d'année bien rempli, le bilan de nos manifestations est plus qu'honorable, eu égard à cette crise qui n'en finit pas et provoque des augmentations de tout poil (essence, etc...). Mais les difficultés ou les contraintes, depuis le fameux décret de 2006, celui qui régenté les manifestations de véhicules terrestres à moteur, ne cessent de pleuvoir, comme si on voulait mettre un frein à tous ceux qui, tant bien que mal, essaient de sauvegarder un patrimoine culturel très important et inestimable au point de vue historique. C'est d'autant plus incompréhensible que la FFVE a été déclarée d'utilité publique !!!

On va commencer par les contrôles techniques des véhicules avec carte grise de collection, qui devront affronter les rouleaux vibreurs, les essais de freins etc...j'aimerais bien voir le résultat avec une Millot de 1898 !!! Contrôler les codes et les phares avec une lampe à acétylène, ça ne doit pas être mal non plus !!!!

On nous a inventé aussi l'immatriculation des vélomoteurs qui va entrer en jeu bientôt, et pour chacun, il faudra une carte grise et surtout une plaque d'immatriculation. On entend même dire qu'il y aura un contrôle technique à passer (imaginez un Solex au contrôle technique !!).

On n'a rien trouvé de mieux que de considérer les rallyes ou promenades de voitures anciennes comme manifestations sportives !!! Ce ne serait pas grave si cela n'obligeait pas les Préfectures à nous interdire les routes principales lors des jours où le plan primevère est déclenché (nous avons eu l'exemple lors du rallye de l'Ascension).

On vient de supprimer le contrôle technique « non roulant », très pratique pour les anciennes en restauration.

Heureusement, notre passion va nous aider à surmonter toutes ces tracasseries, car il ne faut pas trop compter sur les autres !!!

*Jean Pierre Aulon*



## 16<sup>ème</sup> Hyvernale

23 et 24 janvier 2010

Cette année encore, rendez-vous était donné pour les amoureux de la neige et de la glisse, au mois de janvier, pour deux journées de balade dans les montagnes du Jura.

Vingt-huit voitures se présentaient le samedi matin sur l'avenue de Lahr à Dole où était donné le départ. L'idée du parcours avait été soufflée par Patrick Baron et Olivier Sussot, puisque le circuit que nous allions emprunter pendant ces deux journées avait déjà été parcouru par « Les Routes du Jura ». La reconnaissance des routes avait été faite en 404 par Mary France et Michel Guyod. Christine et Denis Mercier s'étaient occupés de la réalisation des livrets de route et de l'intendance, à savoir la réservation de l'hébergement et des repas, une tâche difficile et ingrate. Remercions les dès maintenant ainsi que tous les organisateurs pour ces deux journées qui furent bien agréables.

On retrouvait encore cette année des têtes bien connues, le noyau dur du club, et quelques têtes plus nouvelles venues affronter les routes enneigées du Haut-Jura. Les voitures allaient cette année un peu par paire, deux DS, une blanche et une noire, deux BX, dont une « Sport » magnifique, deux 2CV, deux 203 venues de Côte d'Or, deux Porsche (mais pas le même modèle), idem pour les deux Fiat. Paires de voitures, mais aussi paire de jumelles dans deux voitures différentes, Christiane dans la Golf Cabriolet et Michèle dans la 2CV. Ce ne sera d'ailleurs pas la seule paire de jumelles que nous verrons durant le week-end, mais n'anticipons pas ! Les Tscheiller étrennaient donc leur nouvelle Golf Cabriolet tandis que Patrick Baron essayait sa Panda 4x4 achetée il y a tout juste une dizaine de jours.

Le circuit proposé nous fait passer par de charmantes petites routes du Val d'Orain cher à Marcel Aymé, puis nous saluons au passage devant leur maison de Neuville Jocelyne et Dominique Boichut, qui ne sont pas des nôtres cette année. Puis c'est la traversée du vignoble jurassien, le passage vers Baume-les-Messieurs et son cirque, puis la traversée du Pays des Lacs, avec de magnifiques paysages sur le lac de Vouglans et le barrage. Nous attaquerons ensuite la montagne des Hautes Combles avec l'apparition de la neige et des routes quelque peu verglacées pour arriver à notre étape du soir, à l'auberge des Erables à L'Embossieux, à proximité de La Pesse. La fin du parcours se fera presque en convoi derrière la 2 CV de Fifi, qui avait Michèle Loupforêt comme copilote, toujours fidèle à nos sorties. Une collation nous est servie dans le salon pour nous restaurer avant d'affronter les rigueurs et le froid de la montagne, pour

les courageux qui partiront faire une balade en raquettes dans les environs, avant la nuit qui tombe vite à cette saison.



D'autres préféreront l'ambiance plus chaude et plus feutrée du bar.



Mais il y a des retardataires et on commence à s'inquiéter. Certains avaient voulu faire des escapades sur des routes enneigées hors circuit et se sont plantés dans la neige, ainsi que ceux qui avaient suivi et qui ont voulu les aider ! Olivier Monneret et Dominique Jacquemin, qui étaient les instigateurs de cette sortie « hors piste », partent à leur recherche en

compagnie de Christine, tels des Saint Bernard dévoués (je n'ai pas su s'ils avaient le tonnelet de rhum autour du cou). Finalement, tout le monde rentre au bercail, bien après les autres. C'est sûr, une Alpine, c'est bas et on reste pendu facilement !

C'est déjà l'heure de l'apéritif au coin du feu de bois.



Une des rares tables basses en plastique (les autres sont en bois massif) ne résistera pas au séant d'une des participantes. Le jeu consiste pour les non participants à deviner de quel séant il s'agit. Olivier Sussot arrive pour le repas rejoindre sa fille Juliette, venue avec ses amis Petetin.

Le repas est copieux, croûte au morbier, jarret de porc braisé à la bière. On va avoir du mal à dormir ! Mais la soirée n'est pas encore terminée puisque nous avons droit à un spectacle présenté par le professeur Gino, qui, faute de « Clodettes », nous présentera ses « Ginolettes », pour une démonstration de danses diverses et variées.



Il aura bientôt le soutien de nos célèbres « vamps » venues lui donner un coup de main pour une démonstration de salsa avec l'aide de tous les participants qui entonneront la fameuse « salsa du démon », avec diable et sorcières au nez crochue plus vrais que nature.



On danse, on redanse, on fait la chenille...



Une bien belle soirée que certains prolongeront encore très tard dans la nuit, tandis que les autres essayeront de dormir pour être frais et dispos pour l'étape du lendemain.

Il n'a pas fait très très froid pendant la nuit, mais il faut cependant gratter les pare-brise le lendemain matin après le petit-déjeuner.



Certaines voitures ont quelques difficultés à démarrer, problèmes vite solutionnés grâce à l'entraide entre mécanos passionnés.



Olivier Sussot nous gratifie devant l'hôtel, avant de partir, d'une jolie tête à queue, pour nous rappeler ses talents de pilote. Et c'est le départ par les Moussières, puis descente le long des gorges du Flumen, passage vers le Chapeau de Gendarme pour rejoindre Saint Claude, où beaucoup de participants se suivent, tels des moutons de Panurge, et se trompent de route.

Des petites routes enneigées splendides nous font remonter jusqu'aux Prés de Valfin puis les Piards, où nous sommes photographiés par Dédé Grandmottet qui nous avait rejoint la veille au soir avec Colette à L'Embossieux.

Après Prénovel, la route devant nous emmener à Saint-Maurice est impraticable en hiver. Chacun improvise alors plus ou moins son trajet, certains passent par Saint Laurent et le lac de l'Abbaye, d'autres par Clairvaux.



Nous profitons de notre passage à Clairvaux pour faire le plein d'essence, bientôt rejoints par Olivier (Monneret) et Dominique. En sortant de la station, en pleine accélération de la 2CV (...), j'aperçois des vestes bleues et une magnifique paire de jumelles qui nous vise. Je passe décontracté, mais Olivier derrière, qui a sans doute des accélérations plus franches, se fait arrêter par les pandores. Il s'en tirera bien, car le gendarme était de sa famille.

Nous nous retrouvons tous à Chevrotaine, invités chez ses parents par Christophe, pour une pause café, accompagné comme d'habitude par les succulentes brioches à Malou et autres douceurs réalisées par ces dames du club. Nous pouvons admirer la P60 en cours de restauration, de même que la maison familiale en travaux.



Nouveau départ jusqu'à Monnet la Ville, où nous sera servi le repas à l'Auberge Fleurie : saumon à l'oseille, poulet au vin blanc du Jura, fromages et assiette gourmande.

La fin de la sortie se fera à Plasne, à la Coopérative du Plateau, où nous sommes reçus par Olivier Monneret et son épouse pour une visite de la fromagerie et une dégustation de comté.



La fromagerie est installée dans des locaux très modernes et a remplacé récemment deux fromageries de villages voisins. 25 cultivateurs sont associés dans cette coopérative, ce qui permet de réaliser chaque jour 42 fromages en hiver et une cinquantaine en été, quand les quantités de lait produites sont plus importantes.

La coopérative emploie trois fromagers. Le lait est collecté chaque jour, partiellement écrémé puis emprésuré dans les cuves en inox. Puis c'est la phase du décaillage après chauffage, et du moulage pendant 24 heures. Les fromages sont ensuite pré affinés dans les caves pendant un mois avant de poursuivre leur affinage pendant plusieurs mois à Poligny. La coopérative dispose maintenant d'une machine pour retourner, frotter et saler les fromages plusieurs fois par semaine, travail qui était auparavant effectué à la main. Les fromages sont ensuite notés et recevront suivant leur note une étiquette verte pour les meilleurs et marron pour la qualité inférieure. Les moins bien notés ne recevront pas l'AOC Comté et serviront à la préparation du fromage râpé, des plats cuisinés ou seront vendus sous l'appellation gruyère. La coopérative a un magasin de vente directe où nous pouvons acheter comté, morbier, beurre et autres produits du terroir.

La journée se termine par le pot de l'amitié, un vin chaud qui réchauffe les corps et les cœurs, avant que les participants ne se séparent pour regagner leurs pénates en se disant « A l'année prochaine ! » pour de nouvelles aventures.

Gérard Chappez



## ***10ème édition de La Nuit : le renouveau*** **13 mars 2010**

13 mars, en début d'après midi, plus de 25 voitures rejoignaient le parking des Arquebusiers à Dole, ce qui ne s'était pas vu depuis des années.



En effet, ce rallye, à l'origine, de régularité, n'attirait plus beaucoup de concurrents, ce qui était bien dommage. Les raisons étaient très diverses : trop long, trop tard, trop dur, etc..., chacun argumentant à sa façon.

Ce qui est sur, c'est qu'Eric, organisateur depuis le début, commençait à douter de ce rallye qui, pourtant, a toujours été très bien organisé, à tous points de vue. Il fallait changer la donne ; la décision fut prise d'arrêter la régularité et de transformer l'épreuve en navigation, moitié de jour, et moitié de nuit, avec, pour objectif la remise des prix vers minuit (au lieu de 3 à 4 heures du matin). Plus de chrono, plus de « Guronsan » pour tenir le coup, un accès plus facile à tous les amateurs, et un parcours jamais très éloigné de Dole.

La recette a du être la bonne puisque, cette année, le nombre de participants a doublé. Une bonne publicité a été faite et même le journaliste régional de LVA était sur place, pour la 1ere fois. De plus, de belles voitures étaient au départ.



Celui-ci a été donné, comme prévu, à 16 heures. Le parcours de la 1ere étape suivait, dans un premier temps, la vallée du Doubs par Brevans, Falletans, Etrepigny, pour rejoindre la Loue, par Chissey, Villers Farlay, Cramans, Champagne, et Port Lesney. De nombreux CP jalonnaient les magnifiques petites routes du Val d'Amour, avec un véritable jeu de piste dans Champagne sur Loue ou on se croisait sans

arrêt, à la recherche de la sortie. Il faut dire que, des faux CP, j'en avais déjà pas mal vus, mais un faux CP pince, ça jamais. Et celui là, il était particulièrement vicieux ! (mais il en faut). Avec Christian, mon pilote, on a failli descendre les marches de l'église, parce que ça ne pouvait être que là !!! Quand on a un peu l'habitude des CP, on les marque sur une feuille séparée, et si c'est bon, on les note sur la feuille de pointage ; mais le coup de pince, quand on l'a mis sur la bonne feuille, les dés sont jetés, on ne peut plus revenir en arrière. Autre problème ; impossible de trouver la bonne sortie de Champagne, ça tournait dans tous les sens, et pourtant, moi, je connaissais bien le coin, car j'avais travaillé avec le refendeur d'acier (Ets Mercier). Le problème est que, pour moi, cette route que le road book désignait, était un cul de sac, puisque c'était le parking de l'usine. Comme quoi, il est préférable de ne pas connaître le coin, parce que, en fait, une petite route démarre tout au bout de l'esplanade, et c'est la bonne ! Bien fait pour moi !!!

Cette difficulté passée, on attaque les routes montagneuses (la Chapelle sur Furieuse, Ivrey, St Thiebaud). A Salins, découverte d'une route que je n'avais jamais prise, et pourtant, je croyais connaître le coin. Ensuite on attaque la côte de Bracon, Ivory, avant de redescendre sur la Chatelaine, les Planches, Mesnay, et Arbois.

Pas trop de difficultés sur ce tronçon. Ensuite, le traditionnel parcours : Pupillin, Buvilly, Chamole, Vaux sur Poligny, avant de remonter vers Champvaux, Plasne, direction Granges de la Doye. A un carrefour, un panneau : Plan B, nous oblige à prendre à droite au lieu de partir sur Chaumois Boivins. Normal ; Mme le Maire de Blois sur Seille m'avait téléphoné en nous déconseillant de prendre cette petite route, parce que le gel avait fait détacher des pierres, et qu'elle n'avait pas les moyens de nettoyer. Sachant qu'une voiture ouvreuse allait précéder le rallye, la décision de prévoir un parcours de secours pouvait être prise au dernier moment.

Il devait donc y avoir des cailloux au milieu de la route ; on obtempère et on file directement sur Château Chalon puis Menetru, Frontenay et Passenans ou le repas, bien mérité, nous attend. Evidemment, on rate un CP, car un organisateur était en train de faire demi-tour juste devant le panneau ! C'est bien notre chance !

En arrivant au resto, je fais mon petit tour en plaisantant, comme d'habitude, vers les autres participants, mais l'ambiance ne paraissait pas être la meilleure ; ce doit être la fatigue !

Je vais m'asseoir en face du journaliste de LVA qui me demande si j'ai des nouvelles des blessés. Quels blessés ? C'est à ce moment là qu'il m'apprend qu'il y a eu un accident, et j'étais probablement le seul, avec mon frère, à ne pas avoir été mis au courant. Ca ne fait pas vraiment plaisir, mais gardons notre calme ; il ne faut pas que le rallye en pâtisse, il faut que la fête continue. J'essaye de me renseigner pour avoir des informations plus précises mais je n'arrive pas à comprendre exactement ce qui s'est passé (je sais

simplement qu'il s'agit de la Mini d'Antoine et d'Olivier, et que ça s'est passé à Blois sur Seille). En fait, le plan B c'était ça !!! . Il faut bien se rendre compte que ma place de Président aurait du être sur place, mais c'est trop tard, et, de toutes façons, il semble que ce ne soit pas grave (en réalité, la vérité est toute autre). J'ai appris plus tard qu'Olivier a essayé de me joindre, mais lui, au fond du ravin, et moi dans le rallye, la communication était impossible.

Mais oublions cet épisode, le rallye va repartir pour rejoindre la plaine Jurassienne du côté de Brainans et Neuville, avec une cartographie, pas très compliquée, mais suffisamment déroutante de nuit, car on ne voyait pas tous les détails qui nous auraient facilité la tâche. Il y avait un peu de trafic dans tous les sens et il a fallu galérer, car on savait bien que ce terrain était propice aux CP.

Il est déjà tard, et le road book nous emmène à travers la Plaine Jurassienne (Bersaillin, Fangy, Les deux Fays, Sergenau, Les Essards, Chaussin, Champdivers, Gevry et Choisey). C'est l'arrivée à Dole un peu avant minuit.

La proclamation des résultats eu lieu un peu plus tard, le podium est le suivant :

- 1<sup>er</sup> Limone-Hochard sur Mitsubishi Colt
- 2<sup>e</sup> Sabatier-Marchand sur Audi Quattro
- 3<sup>e</sup> Girardot-Poux sur BMW 2002 Ti



Bravo à eux, mais aussi à tous les autres équipages qui ont réussi à retrouver leur chemin sur nos petites routes du Jura. Et à la nouvelle édition 2011 de « la nuit ». Un grand merci aux organisateurs qui ont réussi à redynamiser cette épreuve.

Jean Pierre Aulon



*6<sup>ème</sup> Rallye de Haute Saône*  
**16 mai 2010**

Pour cette sortie nous avons rendez-vous à Motey-Besuche, petite localité au Nord-Est de Pesmes. Nous avons été accueillis par Thierry (avec le sourire) qui

nous a remis nos carnets de bord ainsi que la plaque de rallye à fixer sur la voiture. Nous avons eu droit au café et croissants servis par sa charmante épouse. En attendant le briefing, nous avons deux énigmes à trouver : le jeu du panier garni avec différents produits du terroir, dont il fallait trouver le poids, puis le jeu du ruban enroulé autour d'une rosette de belle taille dont il fallait trouver la longueur (pas évident !!!).



Après le briefing (recommandations d'usage et quelques points particuliers) nous sommes partis sur les routes ensoleillées de la Haute-Saône (21 voitures).

Dans le carnet de bord, nous avons deux pages de photos numérotées dont il fallait découvrir à quelle localité elles appartenaient. Ce jeu tenait en éveil le copilote, le pilote ne pouvant tout faire.

Après plusieurs communes traversées avec quelques fois beaucoup de spectateurs (comme pour le tour de France), nous sommes arrivés au Château de Talmay. C'est un château du 18<sup>ème</sup> Siècle avec un donjon forteresse du 13<sup>ème</sup> Siècle. Ce château possède aussi un parc jardin verdoyant ainsi qu'un verger de 280 pommiers et poiriers. Nous avons visités le donjon et nous avons été impressionnés par le mobilier imposant garnissant les différentes pièces.



Après cette visite, le Club et Philippe DUMONT ont offert un apéritif dans le parc, celui-ci très apprécié était agrémenté d'un très beau soleil ce qui était génial. Poursuite de notre randonnée en direction de Gray, où nous avons rendez-vous au restaurant «Le Mastroquet » pour le repas de midi. Un très bon repas

gastronomique nous a été servi et, cerise sur le gâteau, nous avons eu droit à une représentation Cabaret : avec chanteuses (Mylène Farmer, Sheer, Céline Dion, Mirelle Mathieu...) et chanteurs (Brel, Julien Clerc...) que nous avons beaucoup appréciés.



Puis nous sommes repartis, en faisant l'impasse sur la visite du Muséum d'histoire Naturelle, l'heure étant très avancée et chanteurs obligent..., nous avons préférés rentrer par les chemins buissonniers et faire une petite pause désaltérante. Après cet agréable moment, nous avons poursuivi et terminé notre promenade, au château de Motey-Besuche.



Là, dans l'agréable parc du château, nous attendait une dégustation des vins du village accompagnée de brioches. Vers 18h30, Thierry proclama les résultats des différents jeux pour lesquels les heureux gagnants repartirent avec des lots conséquents.



Il était temps de se dire au revoir et à l'année prochaine, car ce rallye est vraiment génial, très bien organisé et convivial.

**Félicitations Thierry !!!**

Hubert MEUNIER



## *Rallye Vallée de la Dordogne*

**13 au 16 mai 2010**

Ce rallye du mois de mai est toujours attendu avec beaucoup d'impatience.

Il s'étale sur 4 jours avec le pont de l'ascension et c'est le premier rallye touristique printanier. A nous l'évasion, la détente, de nouvelles découvertes et le plaisir d'avaler les kilomètres avec nos vieux bolides.

Jean Pierre a fait le choix cette année de nous emmener dans la vallée de la Dordogne. Notre groupe est composé de 47 touristes dont 1 petite fille belle à croquer.



Dole - Vendes dans le Cantal soit 380 kms pour la 1<sup>er</sup> journée. Je viens d'évoquer un rallye printanier, c'est une erreur, car l'arrêt pique nique du midi me rappelle les températures à « l'Hyvernale », rallye touristique au mois de janvier. Les œufs durs sont gobés pour aller plus vite, le sandwich jambon beurre englouti, il n'y a que le café fortement apprécié qui nous réchauffe. Bref il est grand temps de repartir plus au sud. Par le Mont Dore où nous apercevons quelques tâches de neige ça et là. Notre arrivée au village vacances débute par un accueil chaleureux autour du bar pour un apéritif local. Nous sommes logés dans un endroit insolite et plaisant. Des maisonnettes de 4 appartements chacune sont disposées et alignées sur un immense terrain, reliées les unes aux autres par un cheminement.



Cet ensemble d'habitation était autrefois occupé par les ouvriers et leur famille, qui travaillaient à la mine à proximité. Le bâtiment où nous mangeons était autrefois la cantine. C'est une note d'originalité cela nous change de l'hôtel.

2<sup>ème</sup> jour, départ de Vendes pour une visite du gouffre de Padirac. La queue au guichet est impressionnante mais notre G.O. a tout prévu et nous nous fauflions, que dis-je nous nous engouffrons, discrètement en un éclair par la petite porte où nous sommes attendus. Nous abordons la descente dans les entrailles de la terre par l'ascenseur,



nous continuons notre progression à pied par un long boyau pour sauter dans une barque et flotter sur une eau pure et transparente.

La magie des lieux fait le reste et nous comble d'émerveillement. Il est à noter que Marie Andrée a bravé sa phobie du vide et de l'enferment, une véritable aventure souterraine. Le pique nique du midi est cette fois-ci beaucoup plus agréable, le soleil est de la partie. L'après midi nous sommes attendus pour une visite commentée à Rocamadour. Une fois encore c'est une belle surprise car ce lieu est des plus pittoresques. Château à flan de roche dominant le village en contrebas.



Nous déambulons au travers des ruelles et des escaliers, pas assez longtemps à mon goût, mais il nous faut repartir. Nous croisons un rallye d'ancêtres, encore un beau cliché sur ce beau paysage.

3<sup>ème</sup> jour, quelques sauts de puce, nous débutons cette journée par la visite chez un doux dingue passionné qui s'est amusé à reconstruire un village du Moyen âge à Saint-Julien aux Bois : maison d'habitation, atelier, bâtisse pour les animaux, jardin potager....



En fait son œuvre est à la hauteur de son savoir faire. Puis nous sommes attendus pour un apéritif chez les cousins de Christian et Jean Pierre à St Cirgues La

Loutre, la Chainée des Goupis de par chez nous, c'est à dire le bout du bout, au fin fond de.....enfin bref ! Tu cliques à gauche, tu cliques à droite, tu évites un nid de poule puis une bouse de vache, tu colles le pare choc de celui de devant et nous y voilà. L'accueil est très chaleureux et copieux, nous dévorons les p'tits fours sans retenues, ils sont trop bon..... L'après midi nous quittons avec regret cet endroit si sympathique....



et découvrons à proximité les ruines nommées « Tours de Merle ».



Le retour se fait par le barrage d'Enchanet et par le joli village de Salers où la température ambiante ne nous incite pas à déambuler sereinement dans les rues mais cela vaut le détour.





4<sup>ème</sup> jour, retour par le chemin inverse du 1<sup>er</sup> jour en admirant le Château de Val au bord du lac.



Nous aurons parcouru environ 1200 kms.

En attendant de repartir.....

Christine



### 5<sup>ème</sup> Rallye des sacoches

6 juin 2010

C'est aujourd'hui ! La balade en solex fait partie des sorties que j'apprécie de faire.

Ce dimanche s'annonce donc être une bonne journée : le solex est prêt depuis plusieurs jours, il fait beau et le reste de la famille suivra pour le repas.

Parti d'Authume tôt, je pensais être le premier sur le port de Dole. C'est sans compter sur le reporter du club qui est déjà sur place avec son matériel digne des paparazzis de VOILA ou de LA BAS PARIS !!!

Parmi les fidèles de cette journée, on remarque Luc et son solex qui paume ses pièces, Michel et son superbe casque vert, Jean Pierre et ses accessoires : carte, bidon, compteur, sacoches, lingettes...



Un grand absent cette année : Olivier a déclaré forfait. Il a enfin trouvé une bonne excuse : les côtes lui font peur. Il est remplacé par plusieurs nouveaux équipages dont un superbe attelage Made in Jura.



Après un petit briefing du chef et la photo de groupe c'est le départ pour la trentaine de fondus.





Direction la première difficulté : la côte de Champvans. Col de 2° catégorie qui verra plusieurs pilotes mettre le pied à terre. La route jusqu'à la pause café sera plus plate et on doublera même un groupe de vélos. C'est dire la vitesse ou l'on roule ! Pause évidemment somptueuse.



Le temps s'assombrit et l'arrivée au lac de Chour pour le repas se fait sous une petite pluie. Chour est un site magnifique pour ce genre de sortie ou autre rassemblement. Merci aux propriétaires pour leur accueil. Les bouteilles de pastis sont ouvertes et l'eau vient du ciel.

Après un petit repos sur la terrasse au dessus du lac, le départ pour St Aubin est pris. Le prochain arrêt est prévu à St Loup ou Colette nous attend avec la municipalité du village pour un en-cas bien apprécié. Il pleut de plus en plus sur notre route et l'arrivée au musée des pompiers se fera sous des trombes d'eau. Pluie torrentielle qui nous empêchera de rentrer sur Dole en roulant. Seul 4 courageux feront la route sous ce déluge. Chapeau bas !!!

Eric Bongain



## *24<sup>me</sup> Randonnée de Franche Comté*

**Lac du Bourget et massif des Bauges**

**19 et 20 juin 2010**

Après l'Auxois et le Morvan en 2008, suivis par l'Alsace en 2009, les organisateurs avaient décidé cette année de nous emmener dans le massif des Bauges, au cœur de la Savoie, pour cette édition 2010 de la Randonnée de Franche-Comté.

Rendez-vous avait été donné sur l'avenue de Lahr à Dole pour un départ en direction des petites routes jurassiennes vers le Haut-Jura.

Cette année, une trentaine de véhicules avaient répondu à l'appel du 19 juin (à un jour près, c'était bon...) Une belle brochette de véhicules anciens ou plus modernes s'élançait à l'assaut du premier plateau jurassien : des véhicules déjà vus lors de précédentes sorties et quelques nouveaux venus, toujours les bienvenus. Certaines voitures allaient par paire, deux magnifiques et rares Peugeot 203 Cabriolet, deux Panhard Junior, peu fréquentes également, une jaune appartenant à Philippe Grenot, notre Fifi, qui avait pour copilote Michèle Loupforêt, toujours fidèle à nos sorties, et une rouge appartenant à ses amis, fidèles du rallye également, deux Fiat 850 Sport, appartenant à deux propriétaires et deux millésimes différents, deux Triumph Spitfire de couleurs différentes, deux BMW de modèles différents.

Un premier regroupement avait lieu à St-Hymetière, sur le parking de la magnifique église romane en cours de restauration, parking fréquenté par les vaches locales qui y ont laissé quelques traces préjudiciables à la netteté de nos chaussures, puis de nos voitures. Depuis Clairvaux, nous rejoignons le groupe ici avec notre Aronde Grand Large ainsi que les occupants de la 403 Pick-up venant de Granges sur Baume.

Un petit-déjeuner est servi par les organisateurs, avec café, jus de fruit et traditionnelle brioche de la Malou. Une occasion de se dire bonjour et de se mettre au courant des dernières nouvelles. Cette année, notre chienne Fanny, trop âgée, ne nous a pas accompagnés. Elle est restée chez notre fille, mais c'est la jeune Câlina, une chienne bichon de 6 mois, qui va devenir la mascotte du club et qui va se faire « câliner » pendant les deux journées de la sortie.



Nous retrouvons à St-Hymetière notre fils David, venu en famille et en voisin nous dire un petit bonjour avec sa Daf 44.

Ayant repris quelques forces, nous pouvons repartir pour affronter les routes de la Petite Montagne puis de l'Ain à partir de Thoirette jusqu'à Chanaz où est prévu l'arrêt pique-nique du midi. Le repas est tiré du sac après l'apéritif « Rosé pamplemousse » offert par le club.

Il y a des retardataires. La 204 Cabriolet a eu quelques ennuis avec une roue bloquée et a dû être pris en charge par la famille Bon et sa 205 Cabriolet. Les deux Panhard ne sont pas là non plus. Elles arriveront un peu plus tard, la rouge ayant eu un problème d'échappement qui a pu être réparé dans un petit garage avec un morceau de tube provenant d'une 4 L.



Une promenade digestive nous permettra de visiter le village de Chanaz, situé au bord du canal de Savières, qui relie le lac du Bourget au Rhône.



Nous y visitons un moulin à huile, fonctionnant encore avec la force hydraulique, grâce à une magnifique roue à aubes. Le moulin fabrique de l'huile de noix et de noisette dans la pure tradition artisanale.



Nouveau départ en direction du lac du Bourget. Nous allons escalader le Molard Noir et le Mont du Chat à 1500m d'altitude, mais en trouvant malheureusement, au cours de la montée, de plus en plus de pluie et de brouillard, ce qui fait que nous ne pouvons pas nous arrêter, la vue étant complètement bouchée. La conduite devient même difficile et pénible dans ces conditions. Elles ont dû être encore pire pour la Spitfire rouge qui a eu une panne de fusibles, le privant d'essuie-glaces et d'éclairage. Il a pu heureusement être secouru par un bon Saint Bernard, Michel, et sa Michèle roulant dans leur Spitfire décapotée par (presque) tous les temps. Il avait les fusibles de rechange, mais il fallait aller trouver les défectueux derrière la boîte à gants...Ah, ces Anglais ! L'histoire ne dit pas s'il avait un tonneau de rhum autour du cou... Nous retrouvons un temps plus clair en redescendant sur Le Bourget du Lac puis Aix les Bains que nous traversons sans problème. Rebelote, nous retrouvons pluie et brouillard dans la montée du Revard. Avant le sommet, nous rebroussons chemin et suivons un troupeau de vaches qui changent d'herbage. Nous arrivons à La Féclaz où nous devons

passer la nuit à l'hôtel Notre Dame des Neiges. C'est tout juste s'il n'y en avait pas ! Nous repartons aussitôt car une visite est prévue à l'Argenterie des Bauges, à quelques kilomètres de là. L'argenterie désigne ici la fabrication de l' ancestrale vaisselle en bois tourné, un artisanat traditionnel du massif des Bauges, qui était surtout pratiqué en hiver en complément d'une activité pastorale. Le bois utilisé est l'éradle sycomore et les objets fabriqués sont des coquetiers, des assiettes, des écuelles et des louches. Un savoir-faire qui devient rare et qui est tout à fait étonnant à voir, à l'image du liseré décoratif fait sur le bord du coquetier en utilisant une poignée de copeaux qui brûlent au contact du tour et forment cette bordure brune. Nous rejoignons ensuite notre hôtel et prenons possession de nos chambres douillettes. La piscine accueillante est restée vide à cause de la météo... Les propriétaires de cabriolets peu étanches ont prévu une bâche, mais le vent de la nuit en viendra à bout. La plupart ont rejoint le bar en attendant l'heure de la soupe ! La Panhard rouge a eu à nouveau des soucis, d'allumage cette fois, et il a fallu l'abandonner le long de la route, ou plutôt bien à l'abri dans une grange d'un passionné bien sympathique. Ses occupants seront pris en charge par Luc, qui, en bon samaritain, joue le rôle de voiture balai et reste en dernière position pour aider les éventuelles voitures en panne.

Une bien sympathique tartiflette nous est servie, accompagnée de charcuterie et de salade, qui nous réchauffe le corps et le cœur, après cette fin de parcours éprouvante. Le tout arrosé de vin de Savoie, comme il se doit. Le vacherin bien appétissant du dessert achèvera de nous remettre en forme. La nuit reposante nous permettra d'affronter la deuxième journée sereinement. La météo est à peine meilleure le lendemain matin.



Après un copieux petit-déjeuner, nous reprenons la route pour une deuxième journée de balade à travers la Savoie. Nous passons le col de Plainpalais, avant de traverser Aillon le Vieux, puis Aillon le Jeune où nous faisons le plein d'essence. Là, un petit incident : le maire de la commune, qui vient aussi faire son plein, nous reproche de monopoliser la station ! Une vingtaine de voitures qui font le plein dans une aussi petite commune, ça ne doit pas être négligeable pour

le chiffre d'affaires de la station ! Etonnant et à méditer. Mais cela n'entame pas notre bonne humeur et nous rejoignons bientôt la fromagerie que nous devons visiter, la ferme de la Corrière. Sur les clayonnages reposent les fromages locaux fabriqués ici et qui sont en train de s'affiner : tome des Bauges (avec un seul M), tomme de Savoie et tomme de chèvre, le bérêt, sorte de Reblochon, le Motzon, sorte de Beaufort.



Les vaches de la région sont les Abondance et les Tarines. Chacun peut goûter les fromages, accompagnés de crus de la région, et faire provision de ses fromages préférés et de produits régionaux. Les voitures s'ébranlent à nouveau par le col des Prés, puis le col de Marocaz, de petites routes assez étroites et tortillantes, mais bien agréables. Nous arrivons à St Jean de la Porte où nous sommes accueillis au domaine de Méjane par une famille de vignerons pépiniéristes qui ont repris le domaine il y a quelques années et ont modernisé les installations.

Nous visitons les salles modernes avec des cuves en inox où se vinifient les blancs et les rouges, la salle d'étiquetage et de mise en cartons, la salle de stockage. Nous visionnons ensuite un film montrant le travail de la vigne durant les quatre saisons jusqu'à la vendange, qui se fait essentiellement à la machine, et la préparation des plants de vigne avec leur greffage. Le domaine propose des blancs, Jacquère, Chardonnay, Roussette, des rouges, Gamay, Pinot, Mondeuse et Persan, un vieux cépage savoyard remis à l'honneur. Le domaine produit aussi deux vins pétillants, dont une cuvée « Douce vie », un rosé très doux et peu alcoolisé, bien agréable à déguster, comme les autres crus, accompagnés de petites pizzas maison : un accueil chaleureux dans cette maison et beaucoup repartiront les bras chargés de cartons. La visite a été plus longue que prévu et nous sommes légèrement en retard pour rejoindre l'auberge « La Baratte », situé au col de Leschaux. Il nous faudra encore passer St Pierre d'Albigny, le col du Frêne, Bellecombe en Bauges avec des paysages somptueux. Le repas régional, dans un cadre rustique, avec une belle décoration d'objets et d'outils anciens, est revigorant.

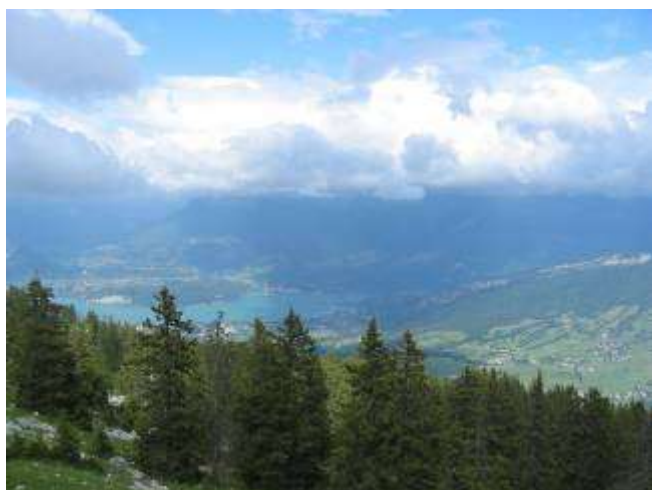


Mary-France souhaite une bonne fête à tous les papas et offre à chaque équipage une bouteille de vin du domaine visité.

L'heure du retour vers le Jura approche. Nous repartons par le crêt de Châtillon, une longue arête boisée, le point culminant de la montagne de Semnoz, à 1699 mètres, une route magnifique, qui grimpe bien,



mais qui nous récompense au sommet, puisque le temps est dégagé et nous permet de profiter d'un panorama époustoufflant sur le lac du Bourget.



Puis c'est le retour sans arrêt par Rumilly, Frangy, Bellegarde sur Valserine, St Germain de Joux, où beaucoup, dont nous-mêmes, zapperont la petite route qui rejoint Oyonnax, en passant par Echallon et à proximité du lac Genin. Le regroupement se fait vers le pont de la Pyle, à la base de Surchauffant, où les voitures arrivent les unes après les autres, suivant l'itinéraire emprunté. Le pot d'adieu est servi devant le coffre de la 404. Puis chacun repart vers son domicile respectif. Nous sommes pour une fois les plus près du but.

Encore deux belles journées amicales malgré la météo plus que capricieuse. L'amitié chaleureuse de notre groupe et la bonne humeur ont largement compensé la fraîcheur de l'air ambiant. Remercions les organisateurs pour ce week-end bien agréable, avec un parcours varié sur des petites routes pittoresques, parcours repéré et tracé par Mary-France et Michel Guyod, informatisé par Patrick Baron, le livret de route devant beaucoup à Christine. Merci à tous ceux qui, de près ou de loin, ont participé à la réussite de cette sortie.

Souhaitons que, l'année prochaine, nous nous retrouvions tous à nouveau pour une nouvelle balade vers des horizons encore inconnus, avec le soleil pour compagnon de route !

Gérard Chappez.



### *Rubrique littéraire*

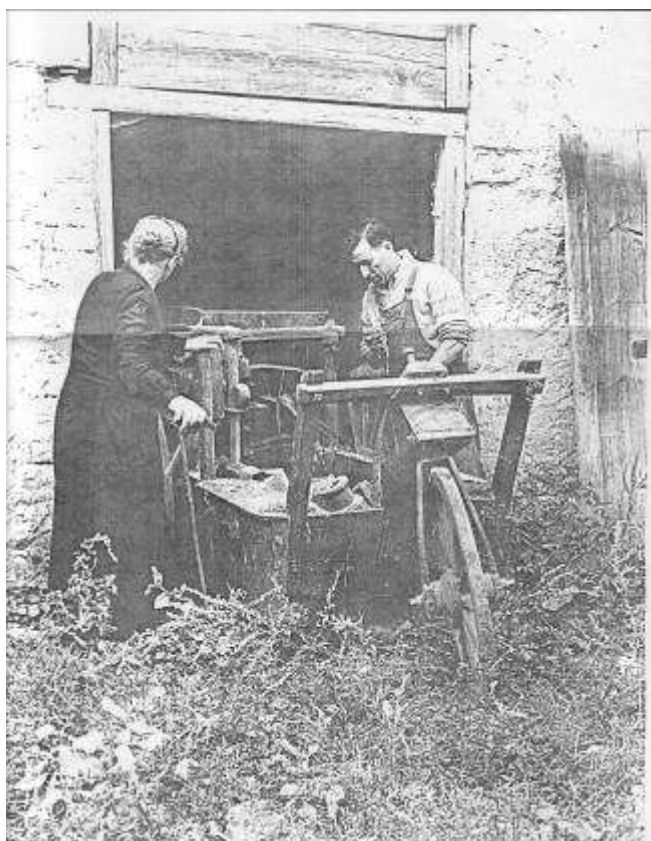
**Extrait du livre de Gérard Chappez**

### **Secrétand et la Sirène : Un inventeur au Pays des Lacs**

Serait-ce là le titre d'une nouvelle légende jurassienne née

de mon imagination ? Que nenni ! La Sirène fait bien entendre sur les dalles de pierre de son lit un murmure sans aucun doute aussi attirant que le chant des sirènes, mais il s'agit simplement d'une petite rivière née sur le plateau de Bonlieu et qui serpente dans le Pays des Lacs en côtoyant Saugeot puis Uxelles. Vers Uxelles, en empruntant un chemin dénommé « la vie de Salins », on peut se promener au bord du cours d'eau et admirer ce qu'on appelle des « chaudières » ou des « marmites de géant », creusées au fil des siècles par la rivière qui descend ensuite en cascade, avant de s'enfoncer dans des gorges profondes. On la retrouve plus loin vers Charcier et Charézier avant qu'elle n'aille mêler ses eaux à celles du Drouvenant. C'est au bord de la Sirène, vers Charézier, que Jules Félicien Secrétand vint installer son premier moulin en 1874.

Charézier garde le souvenir de celui qui fut maire de la commune pendant 12 ans, de 1892 à 1900 et de 1904 à 1908, et qui y était né le 24 juillet 1848 dans une famille de cultivateurs. Après son passage à l'école, il commence à aider son père aux travaux des champs. Il est de nature très astucieuse et inventive et il va s'ingénier à mettre au point différentes machines destinées à faciliter la vie de ses camarades cultivateurs. En 1874, une demande est adressée au préfet du Jura par Jules Félicien Secrétand, maréchal à Charézier, pour obtenir l'autorisation d'établir une usine, destinée à faire mouvoir un martinet, sur un territoire communal le long de la rivière la Sirène. C'est certainement à cette époque qu'il passe du travail de la terre à la fabrication des outils servant à la travailler. Il devient mécanicien et fabricants d'instruments aratoires, de charrues, de brabants, de râtaux, de faux et autres instruments agricoles. Lors de son mariage en 1883, il est présenté sur le contrat de mariage comme « charron, forgeron et martineur. »



Sortie de grange à Charézier

Le 27 décembre 1888, il dépose un premier brevet d'invention « pour un nouveau système de cylindre avec balancier, applicable à toutes espèces de machines à vapeur ». En 1890, il reçoit une médaille d'or de l'Académie parisienne des inventeurs. En 1891, il participe à l'Exposition du Travail tenue au palais de l'Industrie à Paris et y reçoit deux médailles d'argent. Entre temps, en 1890, il construit en 6 mois une voiture à vapeur utilisant le charbon comme combustible. Il obtint pour son système à vapeur instantanée le 1<sup>er</sup> prix à l'Exposition universelle de Bourg-en-Bresse en mai 1891 et une médaille d'argent. Le journal « Le courrier de l'Ain » relate en termes élogieux la distinction :

*« Puisque je parle d'inventeurs méconnus – ne le sont-ils pas tous, hélas ! au début de leurs recherches ! – je suis amené à parler du mécanicien Jules Secrétand, de Charézier, qui nous a présenté un bicycle d'un système nouveau pour lequel il a obtenu une médaille d'argent. M. Secrétand est un de ces ouvriers chercheurs dont l'intelligence ne se borne pas à poursuivre machinalement l'exécution du travail qui doit apporter le pain quotidien. Il a réfléchi aux organes de machines qu'on lui donnait à limer, il en a embrassé l'ensemble et il a cru qu'on pouvait faire mieux. C'est ainsi que par ses patientes recherches, poursuivies dans des veilles prolongées, il est parvenu à la réalisation de plusieurs machines très ingénieuses et qui rendraient peut-être déjà d'immenses services à l'agriculture si leur inventeur avait eu à sa disposition les moyens matériels pour les faire construire. Et les découvertes de Secrétand ne sont pas le produit d'une imagination surchauffée ou d'une intelligence en délire. Elles sont du domaine pratique. C'est du moins ce qu'a pensé l'Académie des sciences, qui, après un rapport présenté par l'un de ses membres, a jugé à propos d'en faire l'objet d'une étude sérieuse. »*

Un bel hommage !

Le véhicule était une sorte de break à trois roues, en bois cerclées de fer, avec une direction à barre franche, communément appelée « queue de vache ».



Musée de la Rochetaillée

Il était équipé d'une chaudière à vapeur instantanée, du type Serpollet. Il ne fonctionna qu'une seule fois, selon des sources autorisées, et sur quelques centaines de mètres seulement. Le projet resta sans suite, ce qui fait de ce prototype un exemplaire unique au monde. La voiture est aujourd'hui exposée au musée Henri Malartre à

Rochetaillée-sur-Saône, près de Lyon.

Henri Malartre raconte une anecdote au sujet de ce véhicule dans son livre de souvenirs « Clin d'œil dans mon rétroviseur » :

« Les femmes ont eu quelquefois le dernier mot. Ainsi la veuve de Jules Secrétand, le constructeur de la voiture à vapeur du même nom. Je venais de lui acheter le véhicule, construit par son mari. L'engin dormait sous un tas de fagots au fond d'une remise. Je m'apprêtais à charger lorsqu'elle me dit : "Il faudrait aussi m'acheter le charbon avec..." C'était sans doute le charbon que le constructeur utilisait pour la chaudière de son véhicule. J'ai dû acheter les trois cents kilos qui restaient sans en avoir l'usage. »

Il faut noter une petite erreur dans ce texte : Jules Secrétand n'a eu qu'un fils Henri. En fait, c'est la veuve d'Henri (et non celle de Jules), la Blanche comme on l'appelle dans le pays, qui vendra la voiture à Henri Malartre.

Jules Secrétand poursuivra encore ses recherches et fera de nouvelles inventions, notamment sur le perfectionnement des charrues, jusqu'à la fin de sa vie. Il meurt en 1922. Son fils Henri poursuivra l'activité de son père. On a donné son nom à une rue du village natal de l'inventeur. Dans cette rue, on peut encore voir une maison basse comportant un linteau de fenêtre gravé « l'escole Dieu », qui est l'ancienne maison de Jules Secrétand, qui fut son premier atelier et son premier domicile. Quelques vestiges de l'ancien martinet installé au bord de la Sirène étaient encore visibles au début des années 2000. Dans la mairie de Charézier est exposée une maquette de la voiture de Secrétand, réalisé par Marcel Yerly, mort en 2000 et qui résidait à Augisey dans le Jura. Marcel Yerly a passé 45 années de sa vie à réaliser à la main une centaine de maquettes, d'une minutie incroyable, allant de 50 cm à plus de 3 mètres, dont les parties mécaniques fonctionnent. Ce sont des voitures, des machines agricoles, des locomotives, des bateaux, des motos et des avions. Ces maquettes sont exposées aujourd'hui dans le musée « Les machines à nourrir et courir le monde » à Clairvaux-les-Lacs, qui présente aussi des peintures de Marcel Yerly.

La Secrétand est sortie de son musée en 1995, à l'occasion de l'année Pasteur, pour le centenaire de la mort du savant. Elle fut exposée à Dole, dans la cour de l'hôtel-Dieu, où avait été reconstitué un garage de l'époque. Auparavant, elle avait fait étape à Charézier le mardi 23 mai 1995. Le journaliste du journal « Le Progrès- Les Dépêches » relate l'événement :

« Peu avant 13 heures, un camion arrive : " Voilà la Formule1 "s'écrit l'un des patients villageois. L'engin s'arrête, les portes arrière en sont ouvertes. " Ils vont la descendre ? "s'inquiète-t-on. Le public se presse à l'arrière. On réclame des " costauds "pour faire glisser l'engin le long des rails. L'ancêtre des Renault, Peugeot et autres contemporaines est entouré par la foule. Des enfants – avec lesquels l'invention a un siècle d'écart – sont photographiés dessus. Un couple de touristes allemands qui passait par hasard n'en croit pas ses yeux. Moment fort : on juche Henri Ardin, 85 ans, doyen de Charézier, qui a connu Jules Secrétand, sur l'engin. Un rien cabotin, l'Henri. Il prend la pose – au côté de sa femme et de celle du maire – pour les photographes... »

Extrait du livre de Gérard Chappex, *Le Pays des Lacs et Petite Montagne de A à Z*, Editions Alan Sutton, 2010.



*Vends*

#### **MATRA MURENA**

1,6 L – année 1983 – 90200 kms

Prix : 4.900 €

**Batterie** 50 amp. 12v – février 2010

Prix : 35 €

**Pot d'échappement** Golf III essence – neuf

Prix : 40 €

Contact : ☎03.84.79.28.26 après 20h

#### **BMW 528i**

1987 – 14cv – 260 000 kms

Prix : 3.000 € à débattre

Contact : ☎06.64.74.64.25 Mme LEHMANN

#### **CHRYSLER CROSSFIRE**

Noire – 3,2 litres – 2006 – limited 6 cyl. – 35000 kms - tbe

Prix : 18.000 €

Contact : ☎04.74.33.38.93 Mr Jean GRANDVAUX



*Info*

Vous trouverez en annexe 3 bulletins d'inscriptions pour :

- le 11<sup>ème</sup> **Jura Historique** le 13 novembre 2010
- le **repas du club** le 27 novembre 2010
- l'**Hyvernale** 22 et 23 janvier 2011

*Info suite....*

#### **Grand Rallye**

En 2011 (période et date non déterminée), nous étudions la possibilité d'organiser un grand rallye (style Dole/Tataouine) sur environ 2 semaines.

2 possibilités sont à l'étude :

- **les capitales de l'Est** (par exemple : Vaduz (Liechtenstein), Vienne, Bratislava, Prague), avec visite de différents sites (Salzbourg, Berchtesgaden, Tabor...)
- **les villes Impériales du Maroc** (par exemple : Marrakech, Rabat, Fez, Mekhnès), avec visites le long du circuit

Si vous êtes intéressé par l'une ou l'autre ou les 2 propositions, nous souhaiterions avoir votre avis. Sachant que les 2 possibilités pourraient être réalisées l'une en 2011 et l'autre plus tard, il nous serait utile de connaître celle à laquelle vous voudriez participer en premier.

Pour cela vous pouvez répondre par mail à [jeanpierre.aulon@orange.fr](mailto:jeanpierre.aulon@orange.fr), par téléphone au 03.84.72.69.80 ou par courrier en nous donnant votre avis.

